



Deux manuscrits inconnus de Diderot : "Madame de la Carlière" et "Sur les femmes"

Gerhardt Stenger

► To cite this version:

Gerhardt Stenger. Deux manuscrits inconnus de Diderot : "Madame de la Carlière" et "Sur les femmes". Dix-Huitième Siècle, 1991, 23, pp.435-440. halshs-03941789

HAL Id: halshs-03941789

<https://shs.hal.science/halshs-03941789>

Submitted on 2 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Deux manuscrits inconnus de Diderot : *Madame de la Carlière* et *Sur les Femmes*

Gerhardt Stenger

Abstract

Gerhardt Stenger : Two unknown manuscripts of Diderot : madame de la Carlière and Sur les femmes.

The Vienna National Library possesses two Diderot manuscripts that have hitherto escaped the notice of editors of his works. They are intermediate versions of *Madame de la Carlière* and *Sur les femmes* which are worthy of the attention of specialists, as not only do the manuscripts inform us about the elaboration or the different stages of their composition, but in addition their close connection gives us a clearer understanding of the relationship between Diderot's writings for Grimm's *Correspondance littéraire* and his true literary productions.

Citer ce document / Cite this document :

Stenger Gerhardt. Deux manuscrits inconnus de Diderot : *Madame de la Carlière* et *Sur les Femmes*. In: Dix-huitième Siècle, n°23, 1991. Physiologie et médecine. pp. 435-440;

http://www.persee.fr/doc/dhs_0070-6760_1991_num_23_1_1830

Document généré le 24/06/2016

DEUX MANUSCRITS INCONNUS DE
DIDEROT :
MADAME DE LA CARLIÈRE
ET SUR LES FEMMES

Le Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de Vienne en Autriche (*Österreichische Nationalbibliothek*) conserve en tout quatre manuscrits de Diderot dont deux seulement sont connus : à savoir l'autographe de l'*Éloge de Térence* et un fragment autographe dans lequel Diderot « renverse », selon l'expression de G. Roth, le plan d'une tragédie de Saurin ayant pour sujet le siège de Calais (dans *CORR.*, t. III, p. 88-93). Les deux autres manuscrits ont jusqu'alors échappé aux éditeurs de Diderot. Nous avons découvert des versions inédites de *Madame de la Carlière* et de *Sur les femmes*, qui méritent de retenir l'attention, même si ce ne sont pas des autographes. Voici une description aussi brève que possible de ces pièces :

Dialogue [sic] moral/par M. Diderot. Cote 15.496 [Suppl. 3112]. Vingt-sept feuilles numérotées, dont la dernière est blanche (2,49 cm × 1,75 cm). En bas de la première page se trouve une note du bibliothécaire Theodor von Karajan : « Abgedruckt in Diderot's Œuvres complètes. 1875. 8°. Vol. 5, p. 335-357 ».

Sur les femmes. Cote S.n. 113 [Suppl. 3113]. Huit feuilles numérotées, dont la dernière est blanche (2,49 cm × 1,75 cm). Dans le coin de la première page se trouve la mention : « par M. Diderot ».

Les deux manuscrits sont de la main du même copiste, que nous n'avons pu identifier. Ils semblent avoir été rédigés dans le même temps ; leur écriture est très soignée et les textes ne présentent aucune rature. Le titre de *Madame de la Carlière* ainsi que l'indication de l'auteur sur le manuscrit *Sur les femmes* proviennent d'une autre main. Nous n'avons pu obtenir aucun renseignement sur la provenance des deux manuscrits ; le catalogue de la bibliothèque indique seulement que *Sur les femmes* provient de la collection Giusti.

1. *Madame de la Carlière*

Le deuxième dans la série des trois contes a fait l'objet de deux éditions critiques : en 1964 par J. Proust ¹ et récemment dans le tome XII de l'édition DPV. En dehors du manuscrit conservé à Vienne (*W*), il existe cinq copies de la *Correspondance littéraire* (*CL*), une dans le fonds Vandeuil (*V*), une à Léninegrad (*L*) et une copie perdue, utilisée par Naigeon, qui a servi à préparer son édition des *Œuvres* de Diderot en 1798 (*N*). Le texte publié par J. Assézat (*O.C.*, éd. Assézat-Tourneux (*AT*)) a été « contaminé » avec celui d'une autre copie dont il n'a pas indiqué la provenance (voir *AT*, t. V, p. 355, n. 1). Jusqu'ici, il a été impossible d'établir une filiation entre tous ces manuscrits, et encore moins d'émettre la moindre hypothèse quant à la genèse du récit. Or le manuscrit de Vienne nous permet de suivre de près l'élaboration des différents stades du conte.

La version la plus ancienne, de toute évidence, est celle publiée dans la *Correspondance littéraire* en mai et avril 1773. *CL* contient deux lacunes par rapport au texte définitif, à savoir les répliques qui vont de « Mais pour se taire » à « me donnez de l'humeur » (*QC*, l. 104-111 — *DPV*, p. 552, var. T) et le récit de la mort de Madame de la Carlière à Saint-Eustache, suivie de la tentative de lapidation de Desroches (*QC*, l. 773-807 — *DPV*, p. 571-572, var. S). *W* constitue la deuxième version du conte ² : d'une part, il est encore très proche de *CL* (voir annexe 1), mais d'autre part il contient pour la première fois l'épisode de Saint-Eustache (voir annexe 4). Très souvent, les leçons de *W* différentes de *CL* pourraient s'expliquer par des erreurs de lecture ³ ; les interventions manifestes de Diderot sont rares ⁴. La troisième version du conte (la copie Naigeon) présente des variantes plus importantes. Non seulement les lacunes ont disparu, mais le texte témoigne

1. Dans Diderot, *Quatre Contes* (Genève, Droz, coll. « Textes littéraires français »), p. 101-134 (sigle : *QC*).

2. Dans *W*, le changement des interlocuteurs est présenté, comme dans la plupart des autres manuscrits, par des points de suspension, mais le texte présente de nombreuses inadvertances que nous ne mentionnerons pas dans notre relevé des variantes. Notons également que les deux manuscrits de Vienne contiennent un nombre non négligeable de fautes.

3. Par ex., *DPV*, p. 552, var. P — *QC*, l. 88 ; *DPV*, p. 555, var. F — *QC*, l. 182 ; *DPV*, p. 555, var. J — *QC*, l. 211.

4. *DPV*, p. 552, var. O — *QC*, l. 81 ; *DPV*, p. 563, var. Y — *QC*, l. 478 ; *DPV*, p. 563, var. Z — *QC*, l. 481 ; *DPV*, p. 572, var. W — *QC*, l. 807-808.

d'une révision stylistique certaine de la part de son auteur ⁵. Lorsque Diderot confie à Girbal la préparation de ses manuscrits pour Catherine II, il revoit une dernière fois son conte. Cette quatrième version contient peu de corrections importantes, et il est souvent malaisé de décider si telle variante provient de la main de Diderot ou si elle est due à l'inadvertance du copiste ⁶. Comme Diderot a encore révisé le travail exécuté par Girbal (quelques corrections autographes sur le manuscrit en témoignent) ⁷, *L* constitue la dernière version revue par l'auteur, ce qui signifie que toutes les modifications apportées volontairement ou involontairement par Girbal ont été entérinées par la lecture ultérieure de Diderot ⁸.

2. Sur les femmes

Il n'existe à ce jour qu'une seule édition critique de l'essai célèbre de Diderot, établie par G. Goggi en 1977 ⁹. Dans son introduction (p. XIX), G. Goggi a retracé la genèse du texte : à la suite du bref compte rendu du livre de Thomas dans la *Correspondance littéraire* du 1^{er} avril 1772, Diderot écrit l'essai *Sur les femmes* proprement dit, qui paraît dans la *Correspondance littéraire* du 1^{er} juillet 1772 (*CL*). En 1773, un nouvel état du texte est attesté par la copie *B*, précédé de près par la version publiée dans l'édition Assézat (*AT*) ¹⁰. La dernière version est celle des *Mélanges*, qui comporte des fragments extraits de l'*Histoire des deux Indes*.

La place du manuscrit conservé à Vienne (*W*) se laisse facilement déterminer grâce aux diverses lacunes dont font état les manuscrits respectifs. *W* est une version remaniée de *CL*, mais

5. Par ex., DPV, p. 553, var. Y — *QC*, l. 138 ; DPV, p. 554, var. B — *QC*, l. 159 ; DPV, p. 560, var. H — *QC*, l. 355 ; DPV, p. 560, var. I — *QC*, l. 357 ; DPV, p. 565, var. I — *QC*, l. 540 ; DPV, p. 570, var. K — *QC*, l. 546 ; DPV, p. 568, var. Z — *QC*, l. 639 ; DPV, p. 573, var. X — *QC*, l. 823.

6. Voir, par ex., DPV, p. 556, var. N — *QC*, l. 240. L'absence de cette phrase est la preuve que *L* est bien la dernière version du conte.

7. Voir G. Dulac, « Les manuscrits de Diderot en U.R.S.S. », *Studies on Voltaire* (1988), vol. 254, p. 41.

8. Voir à ce propos P. Vernière, « Le choix du meilleur texte dans l'édition des œuvres de Diderot », dans *Diderot. Autographes, copies, éditions* (Paris, 1986), p. 17.

9. Dans Diderot, *Mélanges et morceaux divers. Contributions à l'Histoire des deux Indes* (Siena, 1977), t. II, p. 245-268.

10. *AT*, t. II, p. 251-262. Il existe deux autres manuscrits, un dans le Fonds Vandeul et un à Léningrad, proches, selon G. Goggi, de *B* et *AT*. L'édition des *Mélanges* ne relève les variantes que de *CL*, *B* et *AT*.

doit être situé avant AT qui, lui, se situe avant *B*¹¹. Un seul exemple : la leçon initiale de *CL* « il n'est point extraordinaire ou qu'elle ne vienne point ou qu'elle s'égare... », devient, dans *W*, « il n'est pas extraordinaire ou qu'elle ne vienne point ou qu'elle s'égare... » ; dans *AT* et *B*, « il n'est pas extraordinaire qu'elle ne vienne point ou qu'elle s'égare... ». Comme dans le cas de *Madame de la Carlière*, *W* se situe entre le premier état du texte publié dans la *Correspondance littéraire* et les versions ultérieures.

Conclusion

La découverte d'une copie inconnue de *Madame de la Carlière* dément tout d'abord l'assertion des éditeurs des trois contes selon lesquels « il n'y a pas apparence qu'entre le mois d'octobre 1772 et le mois d'avril 1774 Diderot ait modifié substantiellement la première version des trois contes » (DPV, p. 500). Ensuite, l'existence des deux manuscrits conservés à Vienne ne souligne pas seulement une étroite parenté entre l'essai *Sur les femmes* et le conte *Madame de la Carlière*, mais nous permet en outre de préciser les relations entre les écrits de Diderot pour la *Correspondance* de Grimm et sa production littéraire proprement dite. Au cours de la deuxième moitié de l'année 1771, Diderot rédige pour la *Correspondance littéraire* le compte rendu du *Voyage autour du monde* de Bougainville, mais ce texte n'est pas retenu par Grimm. En avril 1772, il rend compte, dans la *Correspondance littéraire*, de l'*Essai sur le caractère, les mœurs et l'esprit des femmes* de Thomas ; cet article y reparait le 1^{er} juillet de la même année, fondamentalement modifié, avec le titre *Sur les femmes*. Le 23 septembre, les deux premiers contes de la trilogie, qui mettent en scène des femmes extraordinaires, sont rédigés ; un mois plus tard la série est terminée (voir CORR., XII, p. 130-131 et 144). Selon toute vraisemblance, Diderot revoit *Madame de la Carlière* et *Sur les femmes* peu de temps après, car le manuscrit *B*, postérieur à la version de *Sur les femmes* attestée par *W*, est daté de 1773¹². Un autre indice en faveur de notre hypothèse est le fait que Naigeon, dont le manuscrit de *Madame de la Carlière* est également postérieur à celui de *W*, a établi une copie du *Supplément au voyage de Bougainville* datée de janvier

11. Dans *Mélanges*, p. 246, variante (d), AT présente encore la leçon de *W*, ce qui démontre bien la filiation *CL* — *W* — *AT* — *B* — *Mél.*

12. G. Goggi (p. XIX de son Introduction aux *Mélanges*) conteste cette date en alléguant que Diderot n'aurait revu ses manuscrits qu'autour de 1780, ce qui est manifestement faux.

1773. Entre 1780 et 1783, Diderot retouche une dernière fois ses contes, lorsqu'il prépare l'édition de ses œuvres pour l'impératrice de Russie. La copie Girbal de *Madame de la Carlière* diffère peu de celle qui était en possession de Naigeon, tandis que le *Supplément au voyage de Bougainville* et *Sur les femmes* sont enrichis de fragments provenant de l'*Histoire des deux Indes*. La genèse des trois contes est ainsi étroitement liée à deux comptes rendus de la *Correspondance littéraire*, celui du livre de Thomas étant aussi important pour *Ceci n'est pas un conte* et *Madame de la Carlière* que le premier en date pour le *Supplément au voyage de Bougainville*.

GERHARDT STENGER
Vienne (Autriche)

ANNEXE

1. *Madame de la Carlière*. Leçons de W identiques à CL

DPV, p. 550, var. G QC, l. 35	DPV, p. 565, var. K QC, l. 546
p. 552, var. T QC, l. 104-111	p. 565, var. M QC, l. 569
p. 553, var. V QC, l. 120	p. 566, var. O QC, l. 572
p. 553, var. Y QC, l. 138	p. 568, var. Z QC, l. 639
p. 554, var. B QC, l. 159	p. 568, var. C QC, l. 655
p. 554, var. E QC, l. 178	p. 570, var. G QC, l. 717
p. 556, var. M QC, l. 237	p. 571, var. N QC, l. 751
p. 560, var. H QC, l. 355	p. 571, var. P QC, l. 758
p. 560, var. I QC, l. 357	p. 571, var. R QC, l. 772
p. 562, var. W QC, l. 440	p. 573, var. X QC, l. 823
p. 565, var. I QC, l. 540	

2. *Madame de la Carlière*. Leçons de W identiques à CL et N

DPV, p. 550, var. I QC, l. 39	DPV, p. 564, var. G QC, l. 512
p. 554, var. A QC, l. 145	p. 566, var. Q QC, l. 577
p. 556, var. N QC, l. 240	p. 566, var. S QC, l. 608
p. 556, var. O QC, l. 245	p. 568, var. A QC, l. 641
p. 557, var. X QC, l. 287	p. 570, var. I QC, l. 732
p. 559, var. C QC, l. 336	p. 570, var. K QC, l. 734
p. 559, var. F QC, l. 346	p. 571, var. O QC, l. 756
p. 563, var. A QC, l. 483	p. 573, var. Y QC, l. 831
p. 564, var. D QC, l. 493	

3. *Madame de la Carlière*. Leçons de W identiques à N

DPV, p. 571, var. M QC, l. 750. DPV, p. 574, var. Z QC, l. 857

4. *Madame de la Carlière* : Variantes inédites de la première version de l'épisode de Saint-Eustache (QC) :

- 1. 790-791 : *à la suite. C'est* [pas de changement d'interlocuteur]
- 1. 793 : *sans dire, et ce* [pas de changement d'interlocuteur]
- 1. 799 : *une voix, c'était*
- 1. 800 : *de la paroisse, qui*
- 1. 801 : *femme. Desroches*
- 1. 803 : *je le suis. A l'instant*
- 1. 805 : [sur la place ne figure pas]

5. *Sur les femmes*. Leçons de W identiques à B :

Mélanges, p. 245 (a), (b), (c) ; p. 246 (a), (b), (e), (f) ; p. 247 (b) ; p. 248 (b) ; p. 249 (f), (g), (h) ; p. 250 (b), (e), (f) ; p. 251 (a), (b) ; p. 252 (b), (c) ; p. 253 (a), (b) ; p. 255 (a) ; p. 256 (b) ; p. 257 (a) ; p. 261 (a), (b), (c) ; p. 262 (a) ; p. 267 (b), (c), (d), (e) ; p. 268 (a).

6. *Sur les femmes*. Leçons de W identiques à CL

Mélanges, p. 246 (c) ; p. 247 (a), (c) ; p. 248 (a), (b), (c) ; p. 249 (e), (f) ; p. 250 (a), (d) ; p. 251 (b), (c) ; p. 252 (a), (d) ; p. 253 (b), (d) ; p. 254 (a), (c) ; p. 256 (a), (b), (c) ; p. 257 (b) ; p. 262 (b), (c) ; p. 263 (b) ; p. 267 (a), (c), (f).

7. *Sur les femmes*. Leçons de W identiques à CL et AT :

Mélanges, p. 247 (a) ; p. 250 (c) ; p. 253 (c).

8. *Sur les femmes*. Leçon de W identique à AT :

Mélanges, p. 246 (d)